

Mercredi 27 août 2008  
Portrait de la France des sourds et malentendants  
Interview par Olivia Gesbert et Maya sur France Inter de 11h à 12h

Faut-il parler d'identité, de culture, de handicap ?

La vie est plus difficile dans leur quotidien que dans le quotidien des entendants... comment prendre rendez-vous chez le médecin par exemple, aller au ciné etc.

Présents sur le plateau :

Sandrine Herman : Directrice de la collection : « L'œil & la main » et Présidente YPE

Isabelle Voizeux : Co-présentatrice de l'émission & comédienne.

+ interprète M. Marchesan.

Olivia Gesbert ( animatrice de l'émission de radio )

Aidée par Maya

L'émission « l'œil & la main » fête ses 13ans. C'est la seule émission du PAF en langue des signes et qui s'adresse à tout public. Emission diffusée sur France 5.

Olivia explique aux auditeurs que sur le plateau : les mains s'agitent...

Comment percevez-vous le regard des autres face à la surdité ?

Est-ce que cela agace ? Ou est-ce qu'il y a de la compassion ?

**Sandrine Herman** : Je veux dire tout d'abord que je suis une femme, qui s'exprime, et que c'est l'interprète qui traduit avec sa voix d'homme !

Olivia Gesbert : Oui effectivement ce sont deux femmes avec une belle voix d'homme : M. Marchesan F. !

**Sandrine** a parlé du regard d'un entendant qui va d'abord sur la personne, de ce qu'avait dit Bernard Mottez sur la relation face à une personne.

L'émission « l'œil & la main » a facilité la compréhension entre les 2 mondes.

**Isabelle Voizeux** explique que depuis la première émission, et l'arrivée de Daniel Abbou, l'émission a changé de formes très régulièrement pour que chacun découvre le monde de l'autre. Le but étant de faire comprendre aux entendants ce que sont les sourds.

La problématique de l'émission : montrer aux entendants comment les sourds fonctionnent ? leur montrer quelles peuvent être les difficultés rencontrer au quotidien ? et quel regard portent les sourds sur la société ?

Olivia Gesbert : quels sujets pouvez vous traiter ?

**Sandrine** parle de l'école. Les besoins d'une personne sourde pour accéder au savoir

Des progrès technologiques : comme les Centres Relais aux USA.

Olivia Gesbert : Comment communiquer, comment dire je t'aime par exemple ?

**Sandrine** explique que pour les entendants c'est dans l'intonation de la voix.

Pour les sourds, c'est la gestuelle, le corps, le regard ! C'est un partage.

De la même façon quand un étranger rencontre un entendant. On essaie de se comprendre par la gestuelle.

Interview de la responsable de l'institut Baguer, à Asnières sur seine.

Etablissement psychosocial qui accueille des enfants sourds et entendants de « 0 à 20ans ». C'est un établissement qui accueille 164 élèves environ.

(et qui a un agrément pour 180jeunes )

On y trouve un service d'accompagnement familial.

Tout est prévu pour accueillir les enfants : jeux, installations, pour la rééducation etc.

Exemple avec le « Plancher vibrant » : La responsable explique que c'est un début d'éveil pour l'enfant. Les sensations, les vibrations leur procurent du plaisir.

Section maternelle : Où l'on trouve les mêmes jeux que dans une école « ordinaire » (bibliothèque etc.)

Possibilité d'accueillir des enfants sourds avec un handicap associé.

Section primaire jusqu'au collège : entre 90% et 100% d'enfants reçus au Brevet des collèges.

Pour les enfants en difficulté, ils suivent un « niveau collège » adapté.

Visite de la salle de musique, où la responsable explique que la sonnerie de la récréation est visuelle, elle est verte.

*Pause dans l'interview : Ecoute de « l' Onde sensuelle » du chanteur M.*

Olivia Gesbert : Le quotidien est-il très différent de celui des entendants ? Elle pense que les sourds peuvent être aidés, mais qu'ils doivent avoir envie de revendiquer le maximum d'autonomie.

Comment faire par exemple quand un sourd recherche un appartement ?

Ou lors d'une fuite d'eau ?

**Sandrine** : La première chose est d'accepter son identité, de la montrer face la personne qui est différente. Si on essaie de parler, et si on cache son identité on est perdu.

Il faut montrer sa surdité, comme par exemple lors d'un rendez-vous avec un médecin, l'échange va se faire par écrit, et la relation va se nouer.

C'est important d'être clair sur son positionnement de personne sourde.

Pour un appartement, c'est vrai que c'est plus difficile, pour les échanges téléphoniques. Lorsqu'il faut que quelqu'un appelle pour nous par exemple, ça demande du temps et peut poser problème.

Ce serait beaucoup plus simple avec les centres relais, qui n'existent pas encore en France, mais ce serait une grande aide dans l'autonomie.

**Isabelle** : Pour les personnes qui ont des parents sourds, c'est difficile. Un peu plus facile pour les enfants sourds de parents entendants.

Olivia Gesbert : Comment marcheraient les centres relais ?

**Sandrine** explique que cela existe depuis longtemps aux USA, en Allemagne et en Grande-Bretagne aussi.

Deux structures commencent à s'y mettre en France, mais que nous manquons de moyens et d'aides de l'Etat.

Système d'ordinateurs avec webcam, on appellerait le centre, avec une connexion vidéo & son, image & voix !

Olivia rajoute que le téléphone est effectivement un outil qui facilite le contact avec son entourage.

Maya intervient aussi dans l'interview :

Elle pose la question : Les sourds sont-ils mieux informés que les entendants ?

Elle se pose la question car, en Russie, la femme qui interprétait pendant un discours politique a dit : « citoyens on vous ment, on ne vous dit pas la vérité. »

Maya s'est donc demandée si pendant les infos ou les débats à l'Assemblée Nationale, sur par exemple le non engagement de l'Etat pour les centres relais pour le moment, les interprètes rapportaient EXACTEMENT les propos tenus ou s'ils passaient des messages ! comme la femme en Russie.

**Sandrine** a répondu que les sourds se sont mis en colère lorsque l'Etat a expliqué que les centres relais ne seraient pas pour tout de suite. Sandrine a expliqué que les centres relais sont aussi destinés aux entendants, qui auraient besoin de communiquer avec un sourd.

Olivia Gesbert : Quels ressentis par rapport aux politiques aujourd'hui ?

**Sandrine** parle d'une ouverture intéressante mais insuffisante, même si les sourds sont mieux entendus aujourd'hui.

**Isabelle** : En France, il faut toujours attendre avant d'obtenir ce qu'on souhaite !

Olivia Gesbert demande : Et en cas d'appel d'urgence ??

**Sandrine** dit que des catastrophes sont déjà arrivées !

Comment faire pour appeler les secours ? Lors d'un malaise par exemple ? Là, c'est un vrai souci.

La vraie question : Sommes-nous handicapés dans une telle situation ? Ou est-ce l'Etat qui, en ne s'engageant pas assez vite, ne nous donne pas l'autonomie dont on aurait besoin ?

Par exemple lors d'un accident de voiture ? Qu'est ce qu'on fait en tant que témoin ?

Olivia Gesbert : combien représente la communauté sourde ? en terme de population ?

**Sandrine** a répondu, que sourds & malentendants, cela représente 10% de la population française : sourds « signeurs », sourds oralistes, ceux devenus sourds.

Olivia : Ah oui ! Ça en fait des électeurs ! ...

Témoignage de Pierre Roger, père d'un enfant sourd.

« Les choses changent : mais tout doucement. Il faut être à l'écoute des souffrances des familles, et aussi des lacunes de notre société. »

800 000 sourds en France. 1000 nouveaux nés sourds par an.

Il explique qu'il a découvert la surdité de sa fille parce qu'elle avait des difficultés pour communiquer, à l'âge d'un an environ, elle se renfermait.

C'est au deuxième test qu'ils ont dépisté une surdité évolutive.

Première chose qu'ils aient faite, ils ont pris contact avec un orthophoniste et audio prothésiste.

Il a expliqué qu'il était important de voir plusieurs personnes, et de milieux différents :

LSF ? LPC (technique qui permet de coder les syllabes) ? Appareillage ?

La difficulté majeure ? C'est qu'il n'existe que peu d'écoles pour les enfants sourds.

A l'âge de 8ans, sa fille est devenue sourde profonde. Du fait de sa surdité dite « évolutive », ça lui a permis d'acquérir plus jeune une communication orale relativement bonne, et ses acquisitions sont restées.

**Sandrine** explique son histoire : Issue d'une famille entendante, elle voyait les bouches s'articuler. A 8ans, Sandrine s'est retrouvée dans un monde différent en rencontrant une personne sourde. A partir de ce jour elle a découvert son identité. Sa découverte du monde a d'abord été visuelle avant d'être auditive.

Sandrine a expliqué que ses parents l'ont laissé se construire comme elle le voulait. Elle a eu beaucoup de chance, ils ont communiqué par l'amour, la complicité, le regard. Le regard de ses parents était positif.

**Isabelle** : Née sourde, de parents sourds, elle se sentait comme les autres. Exceptée avec ses grands-parents entendants. Eux ont le plaisir de parler, et elle le plaisir de signer. Mais ses grands-parents l'ont forcée à parler, et là, elle a compris qu'elle était différente.

Fils d'isabelle était présent pendant l'interview, Noé :

Depuis la naissance, Isabelle communique en LSF avec lui. Elle ne veut pas s'adapter à un entendant, elle lui apporte sa langue maternelle.

Olivia Gesbert demande à Noé s'il parle les 2 langues ? Noé a alors expliqué qu'avec papa et maman, il parle en LSF mais pas avec son frère !

Maya parle de l'émission de l'époque : « mes mains ont la parole » diffusée jusqu'en 1988.

Et ensuite Maya dit qu'elle a fait des recherches sur des sites de LSF. Et elle parle du signe de Sarko ! « les oreilles pointues » ? ou « le sourcil » ?

D'où sa question : qui décide du signe des personnes ? ou des choses ?

**Sandrine** explique que très souvent un détail physique, particulier ou attirant, dont on se souviendra fait que ça devient LE signe. Ensuite le signe trouvé sera véhiculé par les interprètes par exemple et la majorité des sourds qui l'utiliseront.

D'ailleurs, certains sourds isolés, habitant la campagne par exemple, vont garder les signes qu'on leur montre.

Pour le 1<sup>er</sup> signe ! c'est une évolution des signes, des mots, des réflexions d'IVT, de Vincennes etc.

Olivia et Maya se demandent quels signes leur seront attribués quand Sandrine et Isabelle sortiront du plateau ! **Sandrine** explique qu'il faut un peu plus de temps pour trouver le signe qui convienne : Entrer en conversation, un tic, une particularité, il est difficile de le faire très vite, il faut également être délicat, car les entendants ont souvent la sensation que les sourds se moquent, mais c'est une histoire d'identité !

Olivia demande s'il y a des sons que les sourds perçoivent ?

**Sandrine** lui répond que ça dépend de la sensibilité de chacun, qu'elle perçoit les sons graves mais que les aigus la gênent.

Pareil pour **Isabelle**, au quotidien, elle aime même le silence. Les bruits la gênent.

Elles expliquent que la privation de la musique n'existe pas pour les sourds. Les sourds ont besoin de la musique aussi. Pour apprécier il n'est pas obligé d'écouter, le visuel aussi important.

Olivia parle du plaisir des percussions ? par exemple ?

**Sandrine** répond que oui, les sons puissants, rapides, avec de bonnes enceintes. Rythmer la musique avec la lumière aussi c'est important. Beaucoup de sourds apprécient la musique et prennent plaisir.

**Isabelle** parle du plaisir que provoque la musique au fond de l'oreille !

Maya revient sur un reportage qu'elle avait vu, où un sourd, implanté, ne remettait son implant que pour écouter de la musique. Mais que le son était étouffé.

Maya demande s'il n'y a pas débat sur l'implant ? ?

**Sandrine** lui répond qu'elle ne sait pas ce que l'implant peut apporter, mais qu'elle a déjà parlé avec certaines personnes devenues sourdes, et qui se sont faites implantées. Ces personnes parlent d'un son « métallique », d'un son différent de ce qu'elles entendaient à l'époque.

Maya parle du projet d'invitation de personnes sourdes à la radio, que c'était un peu « bizarre ». Pour préparer le sujet, elle s'est posée la question : existe-t-il des sourds célèbres ? Des héros sourds et positifs ? Et elle ne voyait pas. En posant la question à d'autres entendants, la seule réponse qui revenait était le complice de Zorro : Bernardeau.

Pourquoi pas par exemple un présentateur de JT sourd et une personne dans un petit médaillon en bas à droite de l'écran qui parlerait !!

**Sandrine** dit qu'il y a des artistes, des personnes sourdes célèbres qui aimeraient relever ce genre de défis. Sandrine parle d'Isabelle Voizeux elle-même, une excellente comédienne, mais il y a des barrières. Pour les aveugles c'est différent, ils parlent, ils sont « comme les autres ». Ils réussiraient à donner une information dans la même langue.

A la télévision, les sourds ont les sous titres mais ce n'est pas aussi bien que de recevoir une information dans sa langue maternelle.

Et lorsqu'on n'a pas accès à l'information, on devient des étrangers dans notre propre pays.

Question d'Olivia Gesbert : Qu'est-ce qu'on entend à l'intérieur de soi ?

**Sandrine** dit : « Je vois, et mes yeux sont là pour entendre. Je perçois des choses à l'intérieur de moi. »

Vous sentez votre cœur battre ?

**Isabelle** dit que c'est possible en méditation, ou pendant un moment de concentration.

Elle cite Daniel Abbou qui a dit que « c'est agréable ce silence visible. »

Les entendants font souvent beaucoup de bruit pour rien !

Le bruit « visuel » est très stressant pour les sourds. Mais **Isabelle** rajoute que lorsque les sourds signent « fort » ça peut être perturbant aussi.

A la question : quand pouvons-nous retrouver le prochain reportage de l'œil & la main ?

Le 2<sup>ème</sup> lundi du mois de septembre !